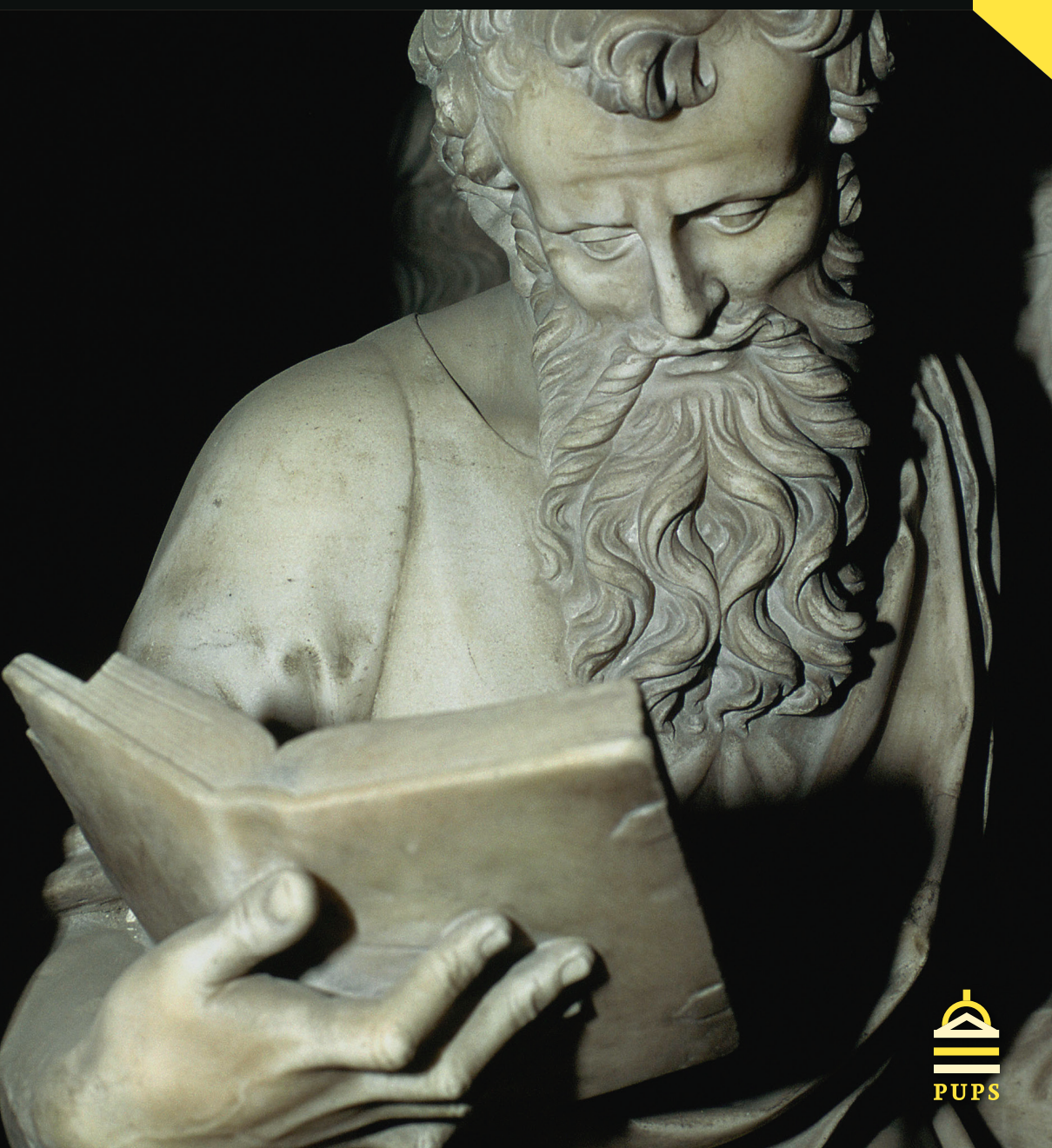


Paris, carrefour culturel autour de 1500

IV Diry – 979-10-231-1663-2

Cahiers V. L. Saulnier | 33



Au temps des guerres d'Italie, Paris fait figure de creuset européen des courants humanistes, comme en témoigne la présence précoce d'Érasme. Qu'ils soient diplomates ou professeurs, imprimeurs ou mécènes, Grecs, Italiens, Flamands, Français ou Espagnols convergent autour de la Sorbonne et des collèges parisiens, mais aussi de la cour. Dans ce contexte international, la capitale du royaume assume un grand rôle intellectuel et littéraire et voit éclore les germes d'une nouvelle culture, grâce à ses élites et à l'apport des nombreux étrangers qui s'y installent ou y séjournent.

Paris forme ainsi l'unité de lieu dont les chapitres de ce volume éclairent les diverses facettes : du rôle de l'Université à celui des réseaux d'amitié liant les différents courants, de l'apport des copistes grecs à celui des imprimeurs humanistes, de la production littéraire en latin à celle en français, du débat autour de la langue hébraïque aux premiers ferments de la Réforme luthérienne. Autant de témoignages essentiels pour saisir la richesse des pistes qui se croisent dans ce *carrefour culturel* depuis l'automne du Moyen Âge jusqu'à la fondation du Collège de France en 1530.

Illustration : Juste de Juste, double tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne : détail, apôtre, marbre, 1516-1531, Basilique de Saint-Denis © Hervé Champollion/akg-images



PARIS, CARREFOUR CULTUREL AUTOUR DE 1500

CENTRE V. L. SAULNIER

Fondateur : Robert Aulotte †

Directeur

Frank Lestringant

Directeur adjoint

Olivier Millet

Membres

Frank Lestringant

Adeline Lionetto

Olivier Millet

Alexandre Tarrête

Marie-Claire Thomine

Conseil

Jean-Claude Arnould

Rosanna Gorris-Camos

Geneviève Guilleminot-Chrétien

Mireille Huchon

Isabelle Pantin

Frédéric Tinguely

Membres honoraires

Claude Blum

Nicole Cazauran

Madeleine Lazard

Cahiers V.L. Saulnier
33

Paris, carrefour culturel autour de 1500

sous la direction d'Olivier Millet & Luigi-Alberto Sanchi



Ouvrage publié avec le concours l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2016

© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN papier : 979-10-231-0523-0

PDF complet : 979-10-231-1644-1

Tirés à part en pdf :

Lestringant – 979-10-231-1645-8

I Verger – 979-10-231-1646-5

I Flamand – 979-10-231-1647-2

I Bénévent – 979-10-231-1648-9

I Katz – 979-10-231-1649-6

I Vanhems – 979-10-231-1650-2

I Tacaille – 979-10-231-1651-9

II Doudet – 979-10-231-1652-6

II Pédeflous – 979-10-231-1653-3

II Menini – 979-10-231-1654-0

II Ferrand – 979-10-231-1655-7

II Kogel – 979-10-231-1656-4

III Fournier – 979-10-231-1657-1

III Lefèvre – 979-10-231-1658-8

III Koopmans – 979-10-231-1659-5

III Galand – 979-10-231-1660-1

III Montorsi – 979-10-231-1661-8

IV Katz – 979-10-231-1662-5

IV Diry – 979-10-231-1663-2

Mise en page Emmanuel Marc Dubois, Issigeac
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

QUATRIÈME PARTIE

**Les livres de Josse Bade dans les
collections de la Sorbonne**

Le colloque Saulnier 2015 s'est enrichi d'une exposition temporaire d'ouvrages des presses de Josse Bade conservés à la Bibliothèque inter-universitaire de la Sorbonne dont nous reproduisons ici le texte d'introduction et la liste commentée des ouvrages exposés.

LISTE DES OUVRAGES EXPOSÉS

Isabelle Diry

Bibliothèque inter-universitaire de la Sorbonne

1. Guillaume d'Ockham (1285?-1349?), *Dialogorum libri septem adversos hæreticos* [éd. par Josse Bade], [Lyon, Jean Trechsel, après le 11 septembre 1494], 1 vol., in-fol.

Dans cette édition incunable d'un traité de Guillaume d'Ockham, produite par Josse Bade à l'époque de sa collaboration avec Jean Trechsel, on trouve, insérée en regard du prologue, une planche ornée d'une grande gravure sur bois représentant une scène d'enseignement et surmontant une pièce en vers, composée par Josse Bade. Selon Philippe Renouard, il est plausible que les traits du professeur ainsi figuré soient ceux de Josse Bade dictant ses commentaires et que la planche ait eu vocation à être distribuée aux étudiants, à qui la pièce en vers est adressée.

Bibliothèque de la Sorbonne, INC 233

2. Josse Bade (1461?-1535), *Stultifere naves sensus animosque trahentes mortis in exitium...*, [Paris, Thielmann Kerver pour Enguilbert [Jean et Geoffroy] de Marnef, 1500/1501], [20] f., ill., in-4.

On sait le retentissement considérable qu'eut, dès sa parution, le poème satirique de Sébastien Brant *Das Narren Schyff*, publié pour la première fois en 1494 et traduit en 1497 en latin (*Stultifera Navis*) et en français (*La Nef des Fols du Monde*). Cette même année, Josse Bade a l'idée de lui adjoindre un court supplément qui critiquerait les principaux défauts féminins. Le texte latin de ce dernier, l'une de ses deux plus importantes œuvres originales, ne paraît cependant qu'en 1501, précédé de son adaptation en français, également imprimée par Engilbert de Marnef, à la demande de Bade, désireux que son petit traité, écrit pour les femmes, puisse être lu par elles. Mélange de vers et de prose, l'ouvrage est divisé en six « nef », chacune illustrée par une figure sur bois, la première traitant du péché d'Ève, les cinq suivantes des péchés liés aux cinq sens.

Bibliothèque de la Sorbonne, INC 211, Pièce 2

3. Lucien de Samosate, *Opuscula* [trad. par Érasme et Thomas More], [Paris, Josse Bade, 1506], [84] f., in-fol.

Au cours de sa carrière d'imprimeur, Josse Bade a imprimé vingt-trois œuvres d'Érasme, auxquelles s'ajoutent treize ouvrages auxquels le savant, originaire comme lui des Pays-Bas, a pris part comme instigateur, commentateur ou traducteur. Ainsi, cette anthologie de textes de Lucien de Samosate parue en 1506, qui marque les débuts de leur collaboration. Enthousiasmé par le scepticisme railleur et le style incisif du polygraphe grec, Érasme a entrepris la traduction latine de ses *Dialogues* de concert avec l'humaniste anglais Thomas More, auquel le liera par la suite une indéfectible amitié. Un lecteur de l'ouvrage a porté des annotations manuscrites dans l'exemplaire détenu par la Bibliothèque de la Sorbonne.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 118

292

4. Plutarque, *De placitis philosophorum* [éd. et trad. par Guillaume Budé], [Paris, Josse Bade pour lui-même et pour Jean Petit, 1505], 28 f., in-4.

C'est également aux presses de Josse Bade que Guillaume Budé, qui jouit alors déjà d'une grande réputation dans les milieux humanistes parisiens, confie en 1505 sa première publication, la traduction latine d'un traité de Plutarque. Il la dédie à Germain de Ganay, conseiller au Parlement de Paris et doyen de l'église de Beauvais, protecteur et ami de plusieurs humanistes, tels que Budé, Janus Lascaris ou encore Jacques Lefèvre d'Étaples. Ce dernier est l'auteur de l'épître à Georges Hermonyme, imprimée en regard de la dédicace de Budé : il y remercie son maître grec de lui avoir communiqué la traduction de Budé. Pourvoyeur de manuscrits grecs, dont il vend des copies à une époque où cette denrée est rare sur le marché parisien, Hermonyme est aussi le premier à enseigner de façon régulière la langue grecque à Paris, laissant à ses élèves les plus fameux, des souvenirs contrastés : si Jacques Lefèvre d'Étaples lui témoigne sa reconnaissance, Budé le qualifie de mauvais pédagogue.

Bibliothèque de la Sorbonne, Fonds Victor-Cousin, VCM 8= 2182

5. Battista Spagnoli (1447-1516), *Novem opera praeter cetera moralia* [commenté par Josse Bade, Sebastian Murr et Sebastian Brant], [Paris, Josse Bade pour lui-même, pour Jean Petit et pour Jacques Le Forestier à Rouen, 1507], [340] f., in-fol.

Josse Bade s'est appliqué à éditer et commenter presque toute l'œuvre de Battista Spagnoli. Le premier ouvrage daté, sorti de son atelier parisien, n'est autre que le *De calamitatibus temporum*, paru le 15 mars 1503. Fréquemment rééditées au XVI^e siècle, les œuvres du poète mantouan seront pendant longtemps (pour certaines jusqu'au XVII^e siècle), accompagnées des commentaires de Bade.

Dans cet exemplaire de la Bibliothèque de la Sorbonne, d'une édition partagée de 1507 réunissant neuf œuvres de Spagnoli, le texte commenté, imprimé en caractères romains, apparaît cerné de gloses en caractères gothiques, suivant une mise en page encore très proche de celle du livre manuscrit médiéval.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 605



6. Guy Jouenneux (14... -1507), *In lingua latina ex Valla et Gellio sumpta eruditio cum thematis gallicanis* [éd. par Josse Bade], [Paris, Josse Bade, 1508], [212] f., in-4.

Grammairien et théologien, proche de Lefèvre d'Étaples et de Germain de Ganay, Guy de Jouenneux figure, au tournant du XVI^e siècle, parmi les plus actifs traducteurs et vulgarisateurs du latin. Josse Bade a, quant à lui, consacré une grande part de son travail d'éditeur scientifique à l'enseignement du latin et de sa grammaire. En 1508, il publie une édition spéciale du traité de la langue latine de Guy Jouenneux, à l'usage des écoliers flamands. Les exemples français d'origine y sont conservés mais accompagnés de leur traduction en flamand.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 722

7. John Major (1469-1550), *In primum Sententiarum* [Paris, Josse Bade pour lui-même et pour Jean Petit, 1510], [108] f., in-fol.

Docteur en théologie en 1506, l'Écossais John Major enseigne jusqu'en 1516 la philosophie et la théologie au collège de Montaigu, où il a été élève. La parution, chez Josse Bade, de ses commentaires sur les *Sentences* de Pierre

Lombard contribue à assoir sa réputation de chef de file de l'école nominaliste qu'il anime, entouré de plusieurs personnages d'origine espagnole, tels que Luis Coronel de Ségovie, qui jouera par la suite un grand rôle dans la diffusion du mouvement érasmien en Espagne, ou encore l'Aragonais Gaspard Lax, maître à la fois admiré et critiqué de Juan Luis Vives, qui fréquente le collège de Montaigu, lors de son séjour parisien (1509-1512).

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 399

8. Robert Gaguin (1433/34-1501), *Compendium super Francorum gestis* [éd. par Josse Bade], [Paris, B. Rembolt pour J. Petit, 1511], [328] f., in-8.

294 Général des trinitaires depuis 1473, doyen de la faculté de Décret depuis 1480, Robert Gaguin occupe un rang notable au sein de l'Université parisienne, tout en se nourrissant de l'humanisme italien. Il échange une intense correspondance avec les lettrés de toute l'Europe. Son *Compendium de origine et gestis Francorum* illustre l'intérêt porté par les humanistes français à l'histoire nationale. En 1497, Josse Bade persuade Jean Trechsel d'imprimer l'ouvrage dont une première édition parisienne, très fautive, a suscité la déception de l'auteur. Cette nouvelle édition est suivie de plusieurs rééditions dues à Josse Bade (1507, 1511, 1514...) mais sorties d'autres presses que celles du *Praelum Ascensianum*.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 737

9. Pierre Bersuire (1290?-1362), *Metamorphosis Ovidiana moraliter [...] explanata* [éd. par Thomas Waleys], [Paris, Josse Bade pour lui-même, pour Jean Petit et pour Enguilbert et Geoffroy de Marnef, 1511], [84] f., in-4.

Avant de devenir lui-même imprimeur-libraire, Josse Bade a publié plusieurs commentaires sur les œuvres d'Ovide. Si ces commentaires, dont Philippe Renouard relève la rareté des éditions originales, ont fait l'objet de plusieurs rééditions au cours du XVI^e siècle, on n'en connaît qu'un seul exemple, incertain, possiblement sorti des presses ascensiennes. Josse Bade a par ailleurs contribué à l'édition des *Métamorphoses* moralisées, attribuées à Pierre Bersuire. Il veille à son impression et en écrit la préface, adressée à Jean de La Véprerie, alors prieur de l'abbaye de Clairvaux.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 735

10. Charles de Bovelles (1479-1567), *Quaestionum theologiarum libri septem* [Paris, Josse Bade, 1513], [80] f., in-fol.

Philosophe bibliophile, Victor Cousin a rangé dans sa bibliothèque ce bel exemplaire aquarellé d'un des principaux traités théologiques de Charles de Bovelles, sorti des presses de Josse Bade en 1513. Disciple de Jacques Lefèvre

d'Étaples (rencontré en 1495), dont il a suivi les cours de philosophie et de mathématiques au collège du Cardinal-Lemoine et avec qui il partage des origines picardes, Charles de Bovelles ne tarde pas à enseigner à son tour dans le même collège, côtoyant les savants humanistes (Lefèvre, Budé, Bérauld) aussi bien que les maîtres de l'Université.

Ornée d'un encadrement inspiré d'un modèle vénitien (type C, selon la typologie établie par P. Renouard), la page de titre de l'ouvrage présente la célèbre marque du *Praelum Ascensianum*, apparue pour la première fois en 1507. Elle donne à voir – tout comme le feront les deux autres marques utilisées par l'imprimeur au cours de sa carrière – l'atelier typographique de Josse Bade, avec ses ouvriers à l'œuvre. À une époque où l'usage de la marque typographique tend à se généraliser, Josse Bade délaisse donc les symboles, motifs mythologiques ou rebus, auxquels ses confrères libraires ont le plus souvent recours, pour revendiquer pleinement sa qualité d'imprimeur.

Bibliothèque de la Sorbonne, Fonds Victor Cousin, VCM 4= 6548

11. Nicolas de Cuse (1401-1464), *Hec in hoc secundo volumine contenta. Dialogus de ignoto. 2. Dialogus de annunciatione...* [éd. par Jacques Lefèvre d'Étaples, Michel Du Pont et Louis Féable], [Paris, Josse Bade, 1514], [306] f., in fol.

Imprimée en 1514 par Josse Bade, l'édition en trois volumes des œuvres complètes de Nicolas de Cuse, due à Jacques Lefèvre d'Étaples, a joué un rôle majeur dans la réception du penseur et mathématicien allemand. Enrichie de nombreux textes inédits, elle reproduit tous les traités de l'édition princeps, parue à Strasbourg en 1490, mais sans en suivre l'ordre. Seul le second volume de l'édition parisienne, parsemé de nombreuses figures géométriques qui illustrent les traités mathématiques de Cuse, est présent dans les collections de la Bibliothèque de la Sorbonne. Protégé par une élégante reliure en veau fauve, au décor estampé à froid, cet exemplaire se distingue en outre par ses tranches dorées et ciselées.

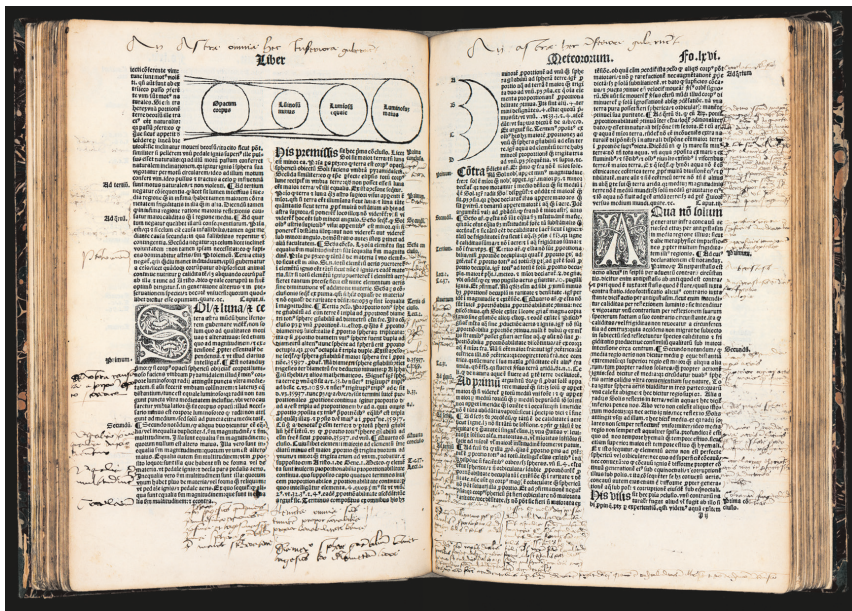
Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 155

12. Paul de Venise (1372?-1429), *Summa philosophie naturalis...* [éd. par Gérard Columelle], [Paris, Josse Bade, 1521], [154] f., in-fol.

Josse Bade imprime en 1521 le traité de philosophie naturelle du logicien Paul de Venise, édité par les soins de Gérard Columelle, alors professeur au collège de La Marche. Réalisée à partir de celle de Paulus de Genazano, publiée à Venise, chez Ottaviano Scoto, en 1503, cette nouvelle édition témoigne de l'intérêt prolongé du public, en pleine époque humaniste, pour les textes scolastiques. Les nombreuses figures gravées sur bois qui accompagnent le texte sont copiées

de l'édition vénitienne. L'exemplaire déposé par la Bibliothèque de la Sorbonne est couvert de nombreuses annotations manuscrites.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 220



296

13. Henri de Gand (1217?-1293), *Quodlibeta* [éd. par Alfonso de Villasanto], [Paris, Josse Bade, 1518], [612] f., in-fol.

On relève dans la production du *Praelum Ascensianum* l'édition princeps des *Quodlibeta* d'Henri de Gand, établie par le franciscain Alfonso de Villasanta. Parue en 1518, elle est suivie deux ans plus tard par l'édition princeps des *Summae quaestionum ordinarium* du même auteur, également publiée chez Bade.

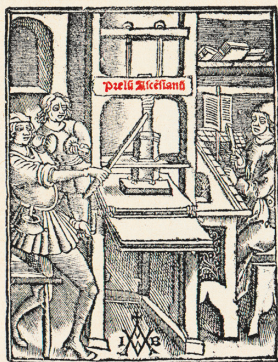
Imprimée en rouge et noir, la page de titre de l'ouvrage présente, tout comme celle du traité de Charles de Bovelles (notice 10) la marque I de Josse Bade mais elle est ornée d'un encadrement différent (type B : comparer les dauphins et la figure centrale du bandeau supérieur ainsi que le traitement du bandeau inférieur).

Bibliothèque de la Sorbonne, Fonds Victor Cousin, VCR 3= 4400

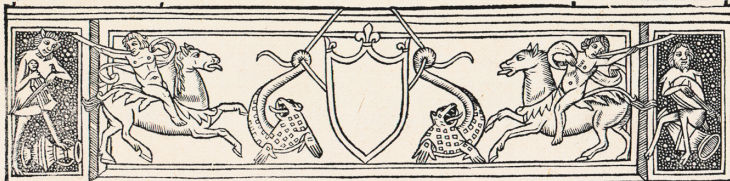


**Quodlibeta Magistri Hē
rici Goethals a Gandauo
doctoris Bolēnis : Socii
Borbonici : z archidiaconi
Cornaceñ. cum duplici ta-
bella.**

perinet mōst. stabitj.



**Vznuudantur ab Iodoco Badio Ascensio,
sub gratia & priuilegio ad finē explicādīs.**



4400

BIBLIOTHÈQUE
de
M^r COUSIN

14. *Allegoriarum moraliumque sententiarum in utrumque divine legis instrumentum* [éd. par Josse Bade], [Paris, Josse Bade, 1520], [256] f., in-fol.

Josse Bade publie encore, en 1520, ce recueil d'extraits de commentaires de la Bible, choisis par ses soins, d'après l'épître dédicatoire adressée à Michel Boudet, évêque de Langres. On y trouve des textes empruntés à une trentaine d'auteurs, dont les noms sont listés au verso du titre : saint Bernard, saint Bruno, Jean Cassien, Hildebert, Hugues et Richard de Saint-Victor, Pierre Lombard, Pierre Le Chantre, Étienne Langton, etc. Doté d'une reliure en parchemin souple, l'exemplaire conservé par la Bibliothèque de la Sorbonne porte l'ex-libris manuscrit de Louis Bail – docteur en théologie en 1631, curé de Montmartre, imposé comme supérieur des monastères de Port-Royal entre 1661 et 1664 – à qui il a appartenu avant de rejoindre les collections de la bibliothèque du collège des Cholets.

Imprimée en rouge et noir, la page de titre de l'ouvrage présente, tout comme celle du traité de Bovelles (notice 10), la marque I de Josse Bade mais elle est ornée d'un encadrement légèrement différent (type C : comparer les bois latéraux).

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 214

15. Gabriel Biel (1418-1495 ?), *Supplementum in octo & viginti distinctiones ultimas quarti magistri Sententiarum*... [éd. par Wendelinus Steinbach], [Paris, Josse Bade pour Conrad Resch, 1521], [316] f., in-fol.

Les commentaires de Gabriel Biel, premier professeur en théologie de l'Université de Tübingen (qu'il a contribué à fonder) n'ont pas été sans influence sur la pensée de Luther, qui a étudié et abondamment critiqué ce dernier représentant de l'école scolastique. Son commentaire du quatrième livre des *Sentences* de Pierre Lombard fait en 1521 l'objet d'une édition partagée entre Josse Bade et son beau-frère Conrad Resch. Dans cette édition soignée, dont le texte en caractères romains et gothiques se déploie sur deux colonnes, rythmé par d'élégantes lettrines, la figure en rouge et noir, gravée au feuillet t3v, reprend le motif traditionnel de l'arbre de consanguinité.

Bibliothèque de la Sorbonne, Fonds Victor Cousin, VCR 4= 4350

16. [Université de Paris, faculté de théologie], *Determinatio theologicæ facultatis Parisiensis super doctrina Lutheriana hactenus per eam visa* [Paris, Josse Bade, 1521], [16] f., in-4.

Nommé libraire juré de l'Université de Paris, Josse Bade s'intitule à partir de 1516 « *bibliopola academiae parisiensis* ». C'est en vertu de cette charge qu'il se voit confier en 1521 l'impression du texte de la censure de Luther, prononcée solennellement le 15 avril 1521, par la faculté de théologie. La publication est

protégée par un privilège exprès qu'on peut lire au dernier feuillet, accordé à Bade pour deux ans par Jean Le Coincte, recteur de l'Université. L'exemplaire de la Bibliothèque de la Sorbonne fait partie d'un recueil factice d'une vingtaine de pièces réunies au XVII^e siècle par Philippe Despont (1623-1700), alors chapelain de l'hospice des Incurables, auquel il lègue sa bibliothèque (plusieurs dizaines d'ouvrages de celle-ci rejoindront, à la faveur des confiscations révolutionnaires, les fonds de la future bibliothèque de la Sorbonne).

Bibliothèque de la Sorbonne, Fonds Victor Cousin, RXVI 795, Pièce 1

17. Aulu-Gelle, *Noctium atticarum libri undeviginti* [commenté par Josse Bade], [Paris, Josse Bade pour lui-même et Jean Petit, 1517], [132] f., in-fol.

Composées d'un grand nombre d'anecdotes et de jugements divers, *Les Nuits attiques* d'Aulu-Gelle seront très fréquemment éditées au XVI^e siècle. Josse Bade les publie à six reprises entre 1511 et 1532. L'édition de 1517, partagée avec Jean Petit et accompagnée de ses propres commentaires, est l'occasion d'utiliser un nouveau caractère grec accentué, comprenant quelques ligatures. L'exemplaire détenu par la Bibliothèque de la Sorbonne comporte d'abondantes annotations manuscrites, portées dans les marges comme dans les espaces interlinéaires de l'ouvrage.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 618, Pièce 1

18. Platon, *Opera* [éd., trad. et commenté par Marsile Ficin], [Paris, Josse Bade pour lui-même et Jean Petit, 1518], [398] f., in-fol.

Les œuvres de Platon connaissent à la Renaissance un regain d'intérêt considérable, dont les travaux de Marsile Ficin constituent la manifestation la plus éclatante. Principal animateur de l'Académie néoplatonicienne fondée en 1459 par Côme de Médicis, l'humaniste italien publie, en 1484, la première traduction latine de l'ensemble des œuvres du philosophe grec, agrémentée d'un *argumentum* pour chaque dialogue.

L'édition parisienne, sortie des presses de Josse Bade en 1518, constitue la troisième édition de l'ouvrage, après l'édition princeps parue à Florence chez Lorenzo Veneto et une seconde édition italienne, publiée à Venise, en 1491. Elle comporte une épître dédicatoire de Josse Bade à Michel Boudet, évêque de Langres, placée en regard de l'épître dédicatoire de Marsile Ficin à Laurent de Médicis, reprise des deux précédentes éditions. L'exemplaire présenté ici, dont les tranches ont été marbrées au XIX^e siècle, a appartenu au philosophe Victor Cousin.

Bibliothèque de la Sorbonne, Fonds Victor-Cousin, VCR 3= 2741

19. Ange Politien (1454-1494), *Sylva cui titulus est Rusticus...* [éd. par Nicolas Bérauld et Étienne Josmar], [Paris, Josse Bade, 1519?], [36] f., in-fol.

Le mérite d'avoir introduit en France les œuvres d'Ange Politien revient sans conteste à Nicolas Bérauld et Josse Bade, dont les efforts conjugués aboutissent en 1512 à la publication en deux volumes des œuvres du Florentin. Les poésies latines de ce dernier ont fasciné les humanistes et les pédagogues français, tout particulièrement ses « sylves », dont la plus appréciée fut le *Rusticus*, consacrée à la poésie géorgique. En novembre 1513, Nicolas Bérauld entreprend d'en donner une explication publique au collège de Tréguier. La teneur de ce cours est reprise dans l'abondant commentaire qui se déploie autour du texte de l'édition présentée ici, probablement publiée vers 1519.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 156, Pièce 2

20. Eusèbe de Césarée [trad. par saint Jérôme], *Chronicon* [Paris, Henri Estienne pour lui-même et Josse Bade, 1512], [194] f., in-4.

Dans la plupart des associations qu'il a nouées avec d'autres imprimeurs-libraires, Josse Bade a été imprimeur en même temps que vendeur. À quelques occasions, cependant, c'est un de ses confrères qui a assuré l'impression de l'édition partagée. Il en va ainsi de cette édition de la chronique d'Eusèbe de Césarée, sortie des presses d'Henri I^{er} Estienne, dont le fils Robert I^{er} épousera en 1526 une des filles de Bade, Perrette. Remarquablement exécutée, l'impression en rouge et noir souligne la mise en page très visuelle de l'ouvrage, dont les derniers feuillets sont exposés ici. On peut notamment y remarquer le colophon (qui cite Josse Bade et indique la date de l'impression), typographié sous la forme d'un triangle.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 738

21. Raymond Lulle (1233?-1315), *Proverbia Raemundi Philosophia amoris ejusdem* [éd. par Jacques Lefèvre d'Étaples], [Paris, Josse Bade, 1516], [174] f., in-4.

Admirateur de Raymond Lulle qu'il a découvert en 1491, Jacques Lefèvre d'Étaples entreprend de publier les œuvres mystiques du philosophe catalan. Il en résulte cette impression, sortie en 1516 de l'atelier de Josse Bade, qui contient à la fois les *Proverbia* (antérieurement publiés à Barcelone, Valence et Venise) et l'édition princeps de la *Philosophia amoris*. La page de titre de l'ouvrage est ornée d'une grande figure gravée sur bois, représentant Lulle sur l'île de Majorque, dans l'attitude d'un mystique contemplatif, iconographie qui connaîtra une grande postérité.

Bibliothèque de la Sorbonne, Fonds Victor Cousin, VCM 8= 5091



260.
 Iodoci Badii qui impressit tetrastichon;
 Est cibus hic animi purgati pneumate sacro
 Coctus in eximii pectore syluicola.
 Qui quoniam radios detraxit ab æthere mundos:
 Ab radiis mundis nobile nomen habet.

BIBLIOTHÈQUE
 de
 M^r COUSIN

5091

22. John Major (1469-1550), *Historia majoris Britanniae, tam Anglie quam Scotie* [Paris, Josse Bade, 1521], [156] f., in-4.

Après avoir passé de longues années à Paris, comme étudiant puis comme professeur au collège de Montaigu¹, John Major cède à l'appel de l'Université de Glasgow (créée en 1451), dont il devient, en 1518, le principal régent. Son *Histoire de la Grande-Bretagne* paraît, trois ans plus tard, chez Josse Bade.

La page de titre de l'ouvrage présente la marque II de Josse Bade, dont la première utilisation remonte à 1520 (et dont la gravure a parfois été attribuée à Albrecht Dürer).

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 805, Pièce 1

23. Louis Lasseré (...-1546), *La Vie de monseigneur saint Hierosme* [Paris, Josse Bade pour lui-même et Jean Petit, 1529], [138] f., in-4.

302

Les textes en français (quatre titres en tout, publiés à partir de la fin des années 1520) restent l'exception au sein de la production du *Praelum Ascensianum*, très largement dominée par les ouvrages en latin. En 1529, Josse Bade édite cet ouvrage de piété populaire, dû à Louis Lasseré. Proviseur du collège de Navarre, ce dernier est aussi curé de Saint-Benoît, paroisse de Bade (qui y exerce certaines responsabilités) et de nombreux autres imprimeurs qui habitent le quartier.

La page de titre de l'ouvrage est ornée d'une grande figure gravée sur bois, représentant saint Jérôme en pénitence. Signée d'un monogramme composé de la lettre L et du chiffre 4, cette gravure est attribuable à Oronce Fine.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 650

24. Saint Bruno (1033?-1101), *Opera & vita post indicem serie literaria indicanda* [éd. par Josse Bade], [Paris, Josse Bade, 1524], [528] f., in-fol.

La production du *Praelum Ascensianum* est, dans l'ensemble, peu illustrée. Seuls quelques titres, tels l'*Encomium trium Mariarum* de Jean Bertaud, parue en 1529, ou la vie de saint Bruno que Josse Bade édite, en 1524, en même temps que les œuvres du saint, présentent un programme iconographique quelque peu élaboré.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 245

1 Voir *supra*, notice n° 7.

25. Guillaume Budé (1467-1540), *Commentarii linguae graecae*, [Paris, Josse Bade, 1529], [1032] f., in-fol.

Josse Bade a souvent eu recours aux caractères grecs, sans toutefois donner toujours satisfaction à sa clientèle, comme en témoigne sa correspondance avec Érasme qui fait, à plusieurs reprises, allusion à l'insuffisance de sa typographie grecque. L'acquisition, en 1520, d'une nouvelle fonte de grec à ligatures, qu'il fait venir d'Allemagne, change cependant la donne, lui permettant d'envisager la production de volumes entièrement imprimés en grec et de mener à bien l'édition des *Commentaires de la langue grecque* que lui confie, en 1529, Guillaume Budé.

Dans son épître dédicatoire à François I^{er}, entièrement rédigée en grec, Guillaume Budé, qui s'est affirmé comme le principal rénovateur des études grecques et latines en France, rappelle solennellement au souverain sa promesse d'instituer, en dehors de l'Université, un établissement de type nouveau où latin, grec et hébreu seraient enseignés selon les principes retrouvés de la philologie. Ce dernier est créé l'année suivante et portera le nom de « collège des lecteurs royaux ».

La page de titre de l'ouvrage constitue le premier exemple d'utilisation de la marque III et de l'encadrement de type D, employés par Josse Bade durant les dernières années de sa carrière. Ce matériel typographique, marque comme encadrement, sera, à sa mort, repris par son gendre Michel de Vascosan.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 286



26. Thucydide, *L'Histoire de Thucydide athenien, de la guerre, qui fut entre les Peloponnesiens et Atheniens, translatée en langue francoyse par feu messire Claude de Seyssel...* [éd. par Jacques Colin], [Paris, Josse Bade, 1527], [298] f., in-fol.

Imprimée pour la première fois en 1527, l'*Histoire de la guerre du Péloponnèse*, traduite du latin en français par Claude de Seyssel à partir de la version latine de l'érudit grec Janus Lascaris, est l'une des rares éditions en langue française sorties des presses de Josse Bade. Elle est suivie trois ans plus tard de la parution de *L'Histoire des successeurs d'Alexandre le Grand*, traduite de Diodore de Sicile par le même Claude de Seyssel.

Ces deux ouvrages d'histoire constituent également deux rares exemples d'éditions badiennes dont le chiffre de tirage nous soit connu, grâce aux documents d'archives qui nous sont parvenus : il fut de 1225 exemplaires pour chaque titre.

Bibliothèque de la Sorbonne, RXVI 410

TABLE DES MATIÈRES

Le Paris des cosmographes (xvi ^e siècle)	
Frank Lestringant	7

PREMIÈRE PARTIE

LES INSTITUTIONS ET LES RÉSEAUX

La place de Paris dans le réseau des Universités européennes vers 1500	
Jacques Verger	17
Lefèvre d'Étaples et le renouveau de l'enseignement universitaire.....	29
Jean-Marie Flamand	29
Réseaux érasmien autour de l'édition parisienne des <i>Adages</i> (1500)	
Christine Bénévent	51
Le <i>Praelum Ascensianum</i> : carrefour parisien, carrefour européen	
Louise Katz	67
Le réseau européen des correspondants de Guillaume Budé	
Cédric Vanhems	79
Chanter sans partition à Paris vers 1500 : les paroliers sans musique	
Alice Tacaille.....	91

DEUXIÈME PARTIE

LES SOURCES ET LEUR CIRCULATION

Traduire pour la reine. La circulation des traductions autour d'Anne de Bretagne	
Estelle Doudet.....	119
Rémy Roussel (<i>Remigius Rufus Candidus Aquitanus</i>), figure oubliée de l'humanisme parisien	
Olivier Pédeflous	133
Lucien de Samosate à Paris :	
notes complémentaires sur un exemplaire annoté (BnF Rés. Z 247)	
Romain Menini.....	151
Plaute à Paris :	
Diffusion et imitation des comédies plautiniennes au début du xvi ^e siècle	
Mathieu Ferrand	169

Le <i>Thesaurus linguae sanctae</i> de Robert Estienne (1548) : dialogue entre éditions latines et hébraïques Judith Kogel.....	185
---	-----

TROISIÈME PARTIE
LES AUTEURS ET LEUR RÉCEPTION

« Contra Erasmum » : Nouveaux indices de la réception parisienne et universitaire d'Érasme Gilbert Fournier.....	205
Fausto Andrelini ou l'homme carrefour : Italien naturalisé, professeur à Paris et poète royal de Charles VIII à François I ^{er} Sylvie Lefèvre.....	223
Les textes et les hommes à Paris autour de 1500 : Bourguignons, Champenois, Normands et leurs présences dans la capitale Jelle Koopmans.....	241
Les <i>Amours</i> (1513) d'un Belge à Paris : Remacle d'Ardenne, « le plus ancien poète néo-latin d'amour en France » Perrine Galand.....	253
Paris, la croisade, le Concordat de Bologne. Une lecture contextualisante de <i>Morgant le Géant</i> Francesco Montorsi.....	271

QUATRIÈME PARTIE
LES LIVRES DE JOSSE BADE
DANS LES COLLECTIONS DE LA SORBONNE

La production des presses de Josse Bade Louise Katz.....	285
Liste des ouvrages exposés Isabelle Diry.....	291
Index.....	305
Activités de l'association V.L. Saulnier.....	317
Association V.L. Saulnier.....	319